

Communiqué de presse

Patek Philippe, Genève
Novembre 2020

Patek Philippe réaffirme sa maîtrise souveraine de la musique du temps en lançant sa première montre-bracelet avec grande sonnerie dans sa forme la plus pure

La manufacture genevoise répond aux attentes de nombreux connaisseurs, collectionneurs et passionnés en introduisant dans sa collection courante une montre-bracelet dotée de la plus prestigieuse et la plus sophistiquée des fonctions sonores, la grande sonnerie, marquant au passage les heures et les quarts. Cette grande complication rarissime au format d'une montre-bracelet est également alliée à une petite sonnerie (ne répétant pas les heures aux quarts), à une répétition minutes (sonnant à la demande) et à une petite seconde sautante brevetée. Equipée d'un nouveau mouvement de 703 composants abrité dans un boîtier en platine et sous un cadran en émail Grand Feu noir, la Grande Sonnerie référence 6301P vient compléter et couronner l'offre incomparable de Patek Philippe en matière de montres à sonneries.

L'indication sonore du temps est intimement liée aux origines de l'horlogerie mécanique. Au XIV^e siècle, la plupart des horloges monumentales dont se parent les villes européennes ne possèdent ni cadran ni aiguille, mais signalent l'écoulement des heures en déclenchant une sonnerie au passage. Au XV^e siècle, les premières horloges portatives à ressorts sont fréquemment équipées, elles aussi, de mécanismes de sonneries au passage. Il en va de même, au XVI^e siècle, pour les premières montres de poche. Durant le dernier quart du XVII^e siècle apparaissent les premiers mécanismes de sonneries « à la demande », avec d'abord la répétition à quarts, puis au début du siècle suivant la répétition minutes. A Genève, en ce même XVIII^e siècle, selon le règlement de la corporation des horlogers, tout artisan voulant devenir « maître horloger » doit s'illustrer par la fabrication d'un mouvement à répétition à quarts – preuve que les fonctions acoustiques passent déjà pour l'une des manifestations suprêmes de savoir-faire horloger.

Un fief de Patek Philippe

Héritière de la grande tradition horlogère genevoise, Patek Philippe intègre d'emblée dans sa production des montres à sonneries. En septembre 1839, quatre mois après sa fondation, la manufacture inscrit dans ses registres sa première pièce de ce type, une montre de poche à répétition. En 1850 apparaissent dans ces mêmes registres les mentions des premières montres de poche dotées de grandes sonneries. En 1851, le catalogue de la « Grande Exposition » de Londres (la toute première exposition universelle) cite en bonne place parmi les spécialités de Patek Philippe les « montres de poche répétitions et montres avec sonnerie déclenchée automatiquement ». En 1860 sont répertoriées les premières montres de poche



avec répétitions minutes, suivies tout au long du XIX^e siècle par diverses créations dotées de répétitions à quarts, répétitions à cinq minutes et répétitions minutes.

Mais c'est au début du XX^e siècle que Patek Philippe va définitivement s'imposer par sa maîtrise hors pair des fonctions acoustiques, notamment de leur forme la plus sophistiquée et la plus recherchée, la grande sonnerie. La fameuse montre de poche « Duc de Regla », vendue en 1910 à l'aristocrate mexicain du même nom et exposée aujourd'hui au Patek Philippe Museum de Genève, abrite une grande sonnerie et une répétition minutes sonnant sur un carillon Westminster à cinq timbres qui reproduit presque à l'identique la mélodie de l'horloge de Big Ben. Parmi les 13 garde-temps compliqués fabriqués pour le constructeur automobile américain James Ward Packard entre 1900 et 1927 figurent la première montre de poche à répétition minutes Patek Philippe avec affichages astronomiques (livrée en 1927), ainsi que des montres à grandes sonneries, dont une équipée d'un carillon Westminster à quatre timbres (1920). La célèbre montre de poche « Graves », livrée au banquier et collectionneur new-yorkais Henry Graves Junior en 1933, et restée jusqu'en 1989 la montre portable la plus compliquée du monde, compte parmi ses 24 complications une grande/petite sonnerie et une répétition minutes sur carillon Westminster, complétées par une alarme-réveil, le tout sur cinq timbres. Dans le même temps, Patek Philippe s'applique à miniaturiser les mécanismes de répétitions au format des montres-bracelets en présentant en 1916 sa première montre-bracelet à sonnerie – une répétition à cinq minutes avec boîtier en platine et bracelet-chaîne intégré destinée aux poignets féminins.

Le renouveau des répétitions minutes

En 1989, Patek Philippe fête son 150^e anniversaire en lançant le Calibre 89, qui restera pendant plus d'un quart de siècle la montre portable la plus compliquée du monde. Parmi ses 33 complications, ce chef-d'œuvre d'art horloger intègre une grande/petite sonnerie et une répétition minutes sur quatre timbres. Tout en célébrant ainsi le grand retour de l'horlogerie mécanique, la manufacture remet également à l'honneur les montres-bracelets à répétitions en dévoilant son premier mouvement de répétition minutes intégralement conçu et fabriqué à l'interne, le calibre R 27, ainsi que deux pièces commémoratives qui en sont équipées. A cette occasion, Philippe Stern, alors président de la manufacture, est parmi les premiers à dévier de la tradition des ancres dites « folles » et à optimiser le système de volant inertiel inventé à la fin du XIX^e siècle. Le volant inertiel Patek Philippe fait d'ailleurs son apparition dans le Calibre 89 et dans les répétitions minutes commémoratives de 1989 dotées du calibre R 27, les références 3979 et 3974.

L'élan est donné et les répétitions minutes vont reprendre, au fil des ans, une place privilégiée dans l'offre de Patek Philippe – jusqu'à constituer aujourd'hui la plus vaste collection de montres-bracelets à répétitions minutes en production courante, avec une douzaine de garde-temps proposant cette fonction seule ou mariée à d'autres complications (tourbillon, quantième perpétuel, chronographe, Heure Universelle, etc.).



Depuis cette date clé de 1989 marquant la renaissance des montres à sonneries Patek Philippe, les prouesses acoustiques ont également occupé une place de choix dans deux pièces d'exception. La montre de poche double face Star Caliber 2000 (21 complications), créée pour saluer le nouveau millénaire, offre pour la première fois dans un boîtier de cette taille un carillon Westminster sur cinq timbres reproduisant fidèlement et intégralement la mélodie originale de l'horloge du Parlement de Londres, ce qui fait de la répétition minutes et de la grande sonnerie un vrai régal pour l'oreille. Quant à la montre-bracelet Sky Moon Tourbillon de 2001, première montre-bracelet double face Patek Philippe, elle propose parmi ses 12 complications, aux côtés d'une carte mobile du ciel, une répétition minutes à timbres « cathédrale ».

Le « grand maître de la sonnerie »

En 2014, pour son 175^e anniversaire, Patek Philippe franchit une nouvelle étape capitale en matière de complications acoustiques en présentant la montre-bracelet double face Grandmaster Chime référence 5175. Fabriqué à sept exemplaires, ce « grand maître de la sonnerie » réunit un total de 20 complications, dont une grande et petite sonnerie, une répétition minutes, un quantième perpétuel instantané avec indication de l'année à quatre chiffres et deux premières mondiales brevetées : une alarme acoustique sonnant l'heure présélectionnée et une répétition de la date sonnant le quantième du mois à volonté. Cette première montre-bracelet Patek Philippe avec grande sonnerie, qui est aussi la montre-bracelet la plus compliquée de la manufacture, entre en collection courante en 2016 sous la référence 6300. L'anniversaire de 2014 est aussi l'occasion pour Patek Philippe d'illustrer sa maîtrise des systèmes de sonneries dans une autre montre commémorative éditée en série limitée, la Patek Philippe Chiming Jump Hour référence 5275, avec heures, minutes et secondes sautantes mariées à une sonnerie marquant les heures pleines.

La nouvelle Grande Sonnerie référence 6301P

Patek Philippe poursuit cet élan en introduisant dans sa collection courante un nouveau fleuron de miniaturisation et de perfection acoustique : la Grande Sonnerie référence 6301P. Cette Grande Complication est la toute première montre-bracelet de la manufacture proposant la grande sonnerie, « graal » des complications horlogères, dans sa forme la plus pure, complétée par une petite sonnerie et par une répétition minutes. Un événement attendu de longue date par les connaisseurs.

Pour donner sa propre interprétation de la grande sonnerie, Patek Philippe a développé un nouveau mouvement à remontage manuel dérivé du calibre 300 utilisé dans la Grandmaster Chime. Réunissant un total de 703 composants, ce calibre GS 36-750 PS IRM se distingue par ses dimensions remarquablement compactes pour une mécanique d'une telle complexité (37 mm de diamètre, 7,5 mm d'épaisseur). L'une des principales difficultés traditionnelles pour les constructeurs de grandes sonneries réside dans la maîtrise de l'énergie. Contrairement à la répétition minutes, où le mécanisme de sonnerie est généralement réarmé à chaque fois que l'utilisateur active le verrou ou le poussoir de déclenchement, la grande sonnerie doit disposer



en tout temps de suffisamment d'énergie pour frapper au passage le nombre de coups désirés, en produisant toujours un son de même qualité.

Pour résoudre ce défi, Patek Philippe a équipé le calibre GS 36-750 PS IRM de deux paires de barillets montés en série, l'une pour le mouvement, l'autre pour la sonnerie. Cette configuration permet d'offrir une réserve de marche de 72 heures pour le mouvement et 24 heures pour la sonnerie. Les trois jours de réserve de marche du mouvement correspondent à ce qu'on attend d'une montre moderne, faite pour être portée au quotidien par son possesseur – en accord avec la philosophie de création Patek Philippe, entièrement tournée vers l'utilisateur. Quant à la réserve de marche de 24 heures pour la sonnerie, elle permet à la montre de frapper les heures et les quarts au passage un jour entier, en offrant une intensité de son optimale et en conservant un couple le plus constant possible. L'utilisateur remonte les deux paires de barillets par le biais de la couronne en position enfoncée, en la tournant dans le sens horaire pour le mouvement et dans le sens antihoraire pour la sonnerie. Les quatre ressorts sont équipés de brides glissantes évitant toute surtension.

Une sonnerie sur trois timbres

Pour le mécanisme de sonnerie proprement dit, Patek Philippe a fait le choix de trois timbres classiques – grave, moyen, aigu. Cette option technique demande davantage d'énergie que les systèmes à deux timbres. Elle complique aussi le travail de l'horloger lorsqu'il s'agit d'accorder finement chacun des timbres jusqu'à ce qu'il produise le fameux « son Patek Philippe », recherché par les connaisseurs, en s'assurant que les trois timbres fixés au mouvement ne se touchent pas entre eux et n'entrent en contact avec aucun autre élément du mouvement ou du boîtier, malgré l'espace restreint. Le mécanisme comporte trois marteaux de dimensions et de masses identiques assurant une frappe uniforme pour les trois notes. Le choix du platine pour le boîtier, un matériau dans lequel il est plus difficile d'obtenir un son parfait que dans l'or, a constitué un défi supplémentaire ayant mobilisé tout le savoir-faire de Patek Philippe transmis de génération en génération.

Les heures sont marquées par des coups graves, les quarts par une succession de trois coups aigu-grave-moyen – une mélodie jouée une fois au premier quart (15 minutes), deux fois au deuxième quart (30 minutes) et trois fois au troisième quart (45 minutes). A chaque quart, la grande sonnerie sonne automatiquement le nombre d'heures, suivi par le nombre de quarts. Elle frappe ainsi un total impressionnant de 1056 coups par 24 heures, le tout grâce à l'énergie stockée dans son double barillet de sonnerie. L'utilisateur peut aussi opter pour le mode « petite sonnerie ». Dans ce cas, la montre sonne les heures aux heures pleines, puis uniquement les quarts aux quarts, sans répéter les heures. Quant au mode « silence », il permet de désactiver à volonté la sonnerie au passage.

Le choix du mode de sonnerie s'effectue grâce à une targette logée dans la carrure à 6h, avec les positions « petite sonnerie » à gauche, « grande sonnerie » à la place d'honneur au centre et « silence » à droite. Cette particularité fait l'objet d'un brevet déjà développé pour la Patek Philippe Grandmaster Chime, avec un mécanisme permettant de sélectionner et d'activer le



type de sonnerie au passage à l'aide d'une seule targette, des opérations qui s'effectuaient précédemment par le biais de deux verrous séparés. Un autre brevet, développé également pour la Grandmaster Chime, permet d'isoler complètement la grande sonnerie en mode « silence » et de supprimer ainsi toute consommation d'énergie. La répétition minutes est activable à volonté grâce à une pression sur le poussoir logé dans la couronne à 3h. Elle indique alors les heures avec des coups graves, les quarts avec des triples coups (de manière identique à la grande sonnerie) et les minutes écoulées depuis le dernier quart au moyen de coups aigus. La répétition minutes peut être activée à tout moment, même lorsque la sonnerie est en mode « silence ».

Une seconde sautante brevetée

En retravaillant le calibre 300 de la Patek Philippe Grandmaster Chime, les ingénieurs et horlogers de la manufacture ont également choisi de l'équiper d'une petite seconde d'un type inédit pour une grande sonnerie. S'inspirant d'un des quatre brevets développés pour la pièce commémorative du 175^e anniversaire Chiming Jump Hour référence 5275, ils ont doté la nouvelle référence 6301P d'une seconde sautante avec un mécanisme novateur. Ce système ne fonctionne pas à l'aide de sautoirs de positionnement (comme c'est le cas d'ordinaire), mais grâce à un rouage et à une bascule de déclenchement libérant le rouage de manière instantanée à chaque seconde – ce qui permet d'obtenir une consommation d'énergie parfaitement réglable et maîtrisée. Montre sonore, la nouvelle référence 6301P se distingue donc aussi sur le plan visuel par son aiguille de petite seconde à 6h sautant en un clin d'œil d'une seconde à la suivante sur l'échelle « chemin de fer », à la manière des anciens régulateurs permettant de contrôler la précision dans les ateliers horlogers. La nouvelle référence 6301P bénéficie ainsi de toute l'expérience et du savoir-faire acquis pour la conception et la fabrication des pièces du 175^e anniversaire de Patek Philippe.

Une architecture de mouvement raffinée

Le nouveau calibre GS 36-750 PS IRM – visible à travers un fond saphir transparent – remplit toutes les exigences très sévères du Poinçon Patek Philippe, qu'il s'agisse des performances techniques (précision, fiabilité), des finitions ou de l'architecture raffinée des divers composants. Un rappel que chez Patek Philippe, la complexité ne se conçoit jamais aux dépens de l'esthétique et que l'élégance d'un mouvement doit être validée par le président de la manufacture Thierry Stern – au même titre que le design d'un boîtier ou d'un cadran. Une grande attention a été portée au design des différents ponts, avec notamment un grand pont de barillet (caractéristique des grandes sonneries) et un coq (pont de balancier) traversant, une rareté chez Patek Philippe, qui assure à la fois une bonne assise et un bel équilibre visuel. Les connaisseurs admireront de nombreux autres détails esthétiques, dont de multiples angles rentrants, particulièrement difficiles à polir. Le régulateur à volant inertiel permettant de régler le tempo de la sonnerie s'offre pour la première fois aux regards, avec ses terminaisons adoucies et polies. Ce grand spectacle du mouvement est complété par le balancier Gyromax®, le spiral Spiromax® en Silinvar® et les trois timbres enroulés autour du mouvement, avec leurs marteaux respectifs. Le fond saphir antireflet placé très près du calibre renforce l'impression de



plonger au cœur de la mécanique. La montre est également livrée avec un fond plein interchangeable en platine.

Un habillage moderne et élégant

La nouvelle Grande Sonnerie référence 6301P est dotée d'un habillage très raffiné – un reflet du principe cher à Patek Philippe selon lequel même une Grande Complication doit être belle à porter au quotidien. Le boîtier en platine, inspiré de celui développé pour le chronographe à rattrapante référence 5370 en 2015, se démarque par son jeu subtil de courbes et de rondeurs s'enchaînant dans une belle harmonie, par sa lunette concave assurant une transition parfaite avec le verre saphir légèrement bombé et par ses flancs creusés et satinés. Comme tous les boîtiers en platine Patek Philippe, il est orné d'un petit diamant – serti ici à 12h (et non à 6h, comme à l'accoutumée), en raison de la présence de la targette de sélection du mode de sonnerie.

Patek Philippe déploie aussi tout son art de la bienfacture et du haut artisanat dans le cadran en émail Grand Feu noir à la finition « glacée », orné de chiffres Breguet appliques et aiguilles de type « feuille » en or gris avec revêtement luminescent. Le dessin incliné des chiffres ajoute une note dynamique à ce visage classique, sobre et contemporain. L'heure, la minute et la petite seconde sautante à 6h sont complétées, dans un équilibre parfait, par les deux indicateurs de réserve de marche se faisant face à 9h et 3h, avec leurs échelles en demi-cercles et leur inscription MOUVEMENT ou SONNERIE. La montre se porte sur un bracelet en alligator écailles carrées, cousu main, noir brillant, avec boucle déployante en platine.

Un nouveau chapitre sonore

En relançant les montres-bracelets à répétitions minutes en 1989, Patek Philippe a signé le premier volet du retour des montres à sonneries contemporaines. En dévoilant la Grandmaster Chime en 2014, suivie aujourd'hui par la nouvelle référence 6301P proposée en collection courante (même si sa complexité fait qu'elle ne sera produite qu'à un nombre limité d'exemplaires), la manufacture ouvre un tout nouveau chapitre promettant de belles découvertes dans le domaine des grandes sonneries – pour le plus grand plaisir visuel et acoustique des connaisseurs et des passionnés de musique du temps.

Les 6 complications de la nouvelle Grande Sonnerie référence 6301P

1. Grande sonnerie
2. Petite sonnerie
3. Répétition minutes
4. Indicateur de réserve de marche du mouvement
5. Indicateur de réserve de marche de la sonnerie
6. Seconde sautante



Brevets

- **Isolation de la grande sonnerie en mode silence** (brevet CH 704 950 B1)

Ce mécanisme permet d'isoler complètement la grande sonnerie en mode silence et de supprimer ainsi toute consommation d'énergie.

- **Sélection du mode de sonnerie** (brevet CH 706 080 B1)

Ce mécanisme permet de choisir le type de sonnerie (petite sonnerie, grande sonnerie ou silence) à l'aide d'un seul levier et d'une seule targette. Ces opérations devaient s'effectuer précédemment à l'aide de deux verrous séparés.

- **Dispositif d'affichage sautant comprenant une roue de seconde sautante** (brevet CH 707 181 A2)

Ce mécanisme novateur pour affichages sautants ne fonctionne pas à l'aide de sautoirs de positionnement, mais grâce à un rouage et à une bascule de déclenchement libérant le rouage de manière instantanée à chaque seconde, avec comme unique élément perturbateur le ressort de rappel en forme de spiral. L'avantage de ce système est d'obtenir une consommation d'énergie réglable et maîtrisée.

Pour de plus amples informations sur la nouvelle Grande Sonnerie 6301P, veuillez consulter <https://www.patek.com/fr/entreprise/actualites/grande-sonnerie-ref-6301p>





Montres à sonneries Patek Philippe : les dates clés

4 septembre 1839

Inscription dans les registres de la première montre à sonnerie de la manufacture (N° 81), une montre de poche à répétition, avec « repassage » (vérification complète et derniers ajustements) effectué par François Czapek, le premier associé d'Antoine Norbert de Patek

1850

Mentions dans les registres des premières montres de poche dotées de grandes sonneries

1860

Mentions dans les registres des premières montres de poche dotées de répétitions minutes

1910

Montre de poche « Duc de Regla » avec grande sonnerie et répétition minutes sur carillon Westminster à cinq timbres

1916

Première montre-bracelet à sonnerie Patek Philippe, une répétition à cinq minutes réalisée pour une femme

1920

Montre de poche avec grande sonnerie sur carillon Westminster à quatre timbres et quantième perpétuel réalisée pour le constructeur automobile James Ward Packard

1924

Première montre-bracelet Patek Philippe à répétition minutes, acquise par l'ingénieur automobile aveugle Ralph Teetor, inventeur du Tempomat (régulateur de vitesse pour voitures)

1927

Première montre de poche à répétition minutes Patek Philippe avec affichages astronomiques (carte céleste), réalisée pour le constructeur automobile James Ward Packard

1933

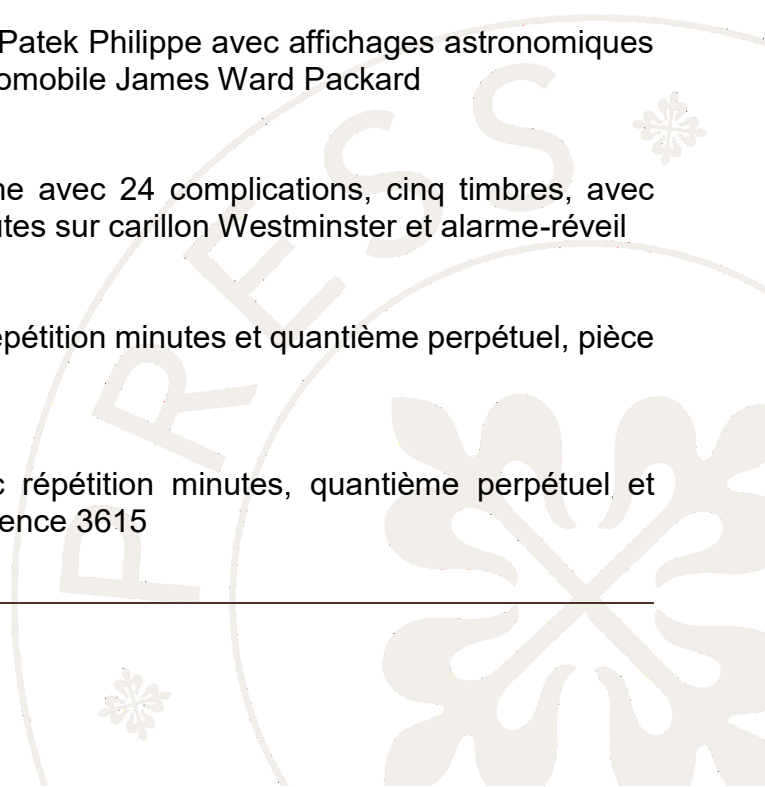
Supercomplication « Graves », montre de poche avec 24 complications, cinq timbres, avec grande sonnerie, petite sonnerie, répétition minutes sur carillon Westminster et alarme-réveil

1939

Première montre-bracelet Patek Philippe avec répétition minutes et quantième perpétuel, pièce unique en platine référence 541

1982

Première montre-bracelet Patek Philippe avec répétition minutes, quantième perpétuel et chronographe monopoussoir, pièce unique référence 3615





1983

Montre de poche référence 920/1, avec grande sonnerie, répétition minutes, chronographe à rattrapante et quantième perpétuel (calibre 20'''GC)

1989

150^e anniversaire de Patek Philippe et renaissance des montres à sonneries

- Calibre 89, la montre portable la plus compliquée du monde, 33 complications, dont une grande et petite sonnerie et une répétition minutes sur quatre timbres ainsi qu'une alarme-réveil sur un cinquième timbre
- Lancement du calibre répétition minutes « maison » R 27 pour montres-bracelets et des références 3979 (R 27 PS) et 3974 avec quantième perpétuel (R 27 Q)

2000

Montre de poche Star Caliber 2000, dotée de 21 complications, dont des affichages astronomiques ainsi qu'une grande sonnerie et une répétition minutes avec carillon Westminster sur cinq timbres

2001

Sky Moon Tourbillon référence 5002, première montre-bracelet double face Patek Philippe, avec 12 complications, dont des affichages astronomiques et une répétition minutes à timbres « cathédrale »

2011

Première répétition minutes pour dames dans la collection contemporaine, référence 7000

2014

175^e anniversaire de Patek Philippe

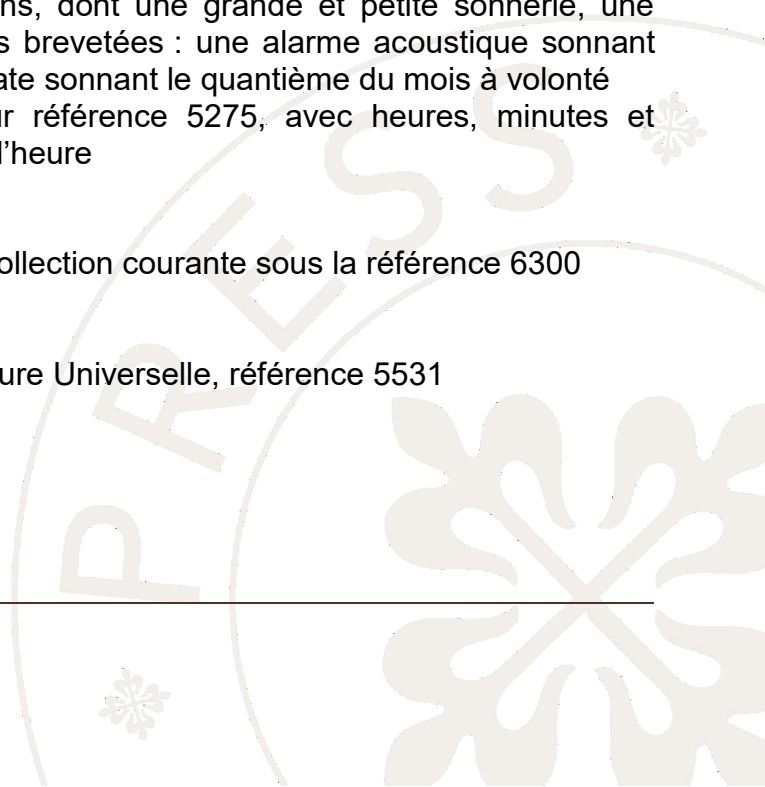
- Lancement de la Grandmaster Chime référence 5175, première montre-bracelet double face réversible Patek Philippe, avec 20 complications, dont une grande et petite sonnerie, une répétition minutes et deux premières mondiales brevetées : une alarme acoustique sonnant l'heure présélectionnée et une répétition de la date sonnant le quantième du mois à volonté
- Montre commémorative Chiming Jump Hour référence 5275, avec heures, minutes et secondes sautantes et sonnerie au passage de l'heure

2016

Introduction de la Grandmaster Chime dans la collection courante sous la référence 6300

2018

Première répétition minutes Patek Philippe à Heure Universelle, référence 5531





2019

Introduction de la Répétition Minutes Tourbillon référence 5303R lors de la grande exposition Patek Philippe de Singapour, première répétition minutes Patek Philippe avec mécanisme de sonnerie visible côté cadran

2020

Lancement de la Grande Sonnerie référence 6301P





Caractéristiques techniques

Patek Philippe Grande Sonnerie référence 6301P

Mouvement : Calibre GS 36-750 PS IRM. Mouvement mécanique à remontage manuel. Grande et petite sonnerie, répétition minutes à trois timbres. Seconde sautante. Indicateurs des réserves de marche du mouvement et de la sonnerie.

Diamètre : 37 mm
Hauteur : 7,5 mm
Nombre de composants : 703
Nombre de rubis : 95
Réserve de marche du mouvement : 72 heures
Réserve de marche de la sonnerie : 24 heures
Fréquence : 25 200 alternances par heure (3,5 Hz)
Balancier : Gyromax®
Spiral : Spiromax® (en Silinvar®)

Fonctions de la couronne : Couronne à deux positions :

- poussée : remontage du mouvement dans le sens horaire ; remontage de la sonnerie dans le sens antihoraire
- tirée : mise à l'heure

Affichages :

- Heures et minutes par aiguilles centrales
- Petite seconde sautante à 6h
- Réserve de marche du mouvement à 9h
- Réserve de marche de la sonnerie à 3h

Organes de commande :

- Poussoir pour le déclenchement de la répétition minutes logé dans la couronne à 3h
- Targette de sélection/activation du mode de sonnerie (petite sonnerie, grande sonnerie, silence) à 6h

Signe particulier : Poinçon Patek Philippe

Habillage

Boîtier : Platine 950 avec diamant Top Wesselton Pur serti entre les attaches à 12h
Non étanche, protégé contre l'humidité et la poussière
Fond verre saphir et fond plein interchangeables

Dimensions du boîtier : Diamètre : 44,8 mm



Epaisseur : 12 mm

Cadran :

Or 18 carats, émail Grand Feu noir avec finition « glacée »
Chiffres Breguet appliques en or gris 18 carats
Aiguilles des heures et des minutes de type « feuille » en or gris 18 carats avec revêtement luminescent
Petite seconde à 6h avec aiguille de type « dague » en or gris, échelle « chemin de fer » décalquée et index des 10 secondes luminescents
Minuterie « chemin de fer » décalquée avec index des 5 minutes luminescents
Aiguilles des indicateurs de réserve de marche du mouvement et de la sonnerie de type « cheveu » en or gris

Bracelet :

Alligator grandes écailles carrées, cousu main, noir brillant, avec boucle déployante en platine

